Description de deux Poissons de mer nouveaux d'Indo-Chine,

par M. Paul Chabanaud,
Correspondant du Muséum.

Dipterygonotus Gruveli, sp. nov.

Côte d'Annam.

Types in Collection du Muséum, n°s 1923-86 à 100.

Longueur totale, y compris la caudale	80 millim.
Longueur totale, sans la caudale	67 —
Hauteur du corps	13 —
Longueur de la tête	17 —
Longueur du museau	5 —
Diamètre de l'œil	4 —
Espace interorbitaire	4 —
Distance du bord antérieur de la bouche à l'extrémité du maxillaire	6 —
Longueur de la 3e épine de la dorsale	9 —
Longueur du 1er rayon mou de la dorsale	6 —
Longueur du 1er rayon mou de l'anale	7 —
Longueur des branchiospines	3 —

D. IX-V-10 (exceptionnellement IX-IV-10 dans la proportion de 4 exemplaires sur 35). — A. III-10. — P. 18. — C. 17. — Ecailles : l. long. 80 ; l. tr. 9, 1, 16.

Hauteur du corps : 4,75 dans la longueur sans la caudale. Tête : près de 4 fois. Œil : 4,25 dans la longueur totale de la tête.

Corps fusiforme, peu comprimé ; sa plus grande hauteur au niveau des ventrales ; abdomen arrondi ; profil dorsal moins convexe que le profil ventral ; profil supérieur du museau peu incliné en avant, subrectiligne. Bouche oblique. Museau conique, un peu plus long que l'œil, égal à la largeur de l'espace interorbitaire. Mâchoire inférieure saillante. Mâchoire supérieure très protractile ; processus des intermaxillaires atteignant l'occiput. Pas de dents buccales. Dents pharyngiennes cardiformes.

Maxillaire dilaté ; son extrémité arrondie, atteignant la verticale du bord antérieur de la pupille ; sa largeur égale à la moitié du diamètre de

l'œil. Hauteur du préorbital, entre l'œil et l'extrémité du maxillaire, égale aux deux tiers environ du diamètre de la pupille. Narines très écartées l'une de l'autre, ovales, obliques, la postérieure plus rapprochée du bord supérieur de l'œil que de la narine antérieure ; chacune d'elles munie, à son bord antérieur, d'une valvule membraneuse susceptible de l'obturer complètement. Cette valvule moins développée chez les petits individus. OEil muni d'une paupière adipeuse, étroite en avant, plus large en arrière, où elle s'étend jusqu'à la moitié de la distance entre l'orbite et la pupille ; beaucoup moins développée chez les petits individus que chez les grands. Préoperculum très finement et presque indistinctement denticulé à son bord vertical, qui est subrectiligne, plus fortement à l'angle, qui est droit, arrondi. Angle de l'operculum avec une épine osseuse aiguë, aplatie, plus courte que la membrane operculaire, laquelle forme un angle obtus, un peu au dessous de l'épine osseuse. 6 rayons branchiostèges.

Écailles cténoïdes, ciliées, couvrant la tête, en dessus, jusqu'au niveau du bord antérieur de l'orbite et, sur les côtés, jusqu'à la limite postérieure de la cavité infra-préorbitaire. Maxillaire et tout le museau nus. Limbe du préoperculum presque entièrement squameux, un peu plus largement dénudé sur le pourtour de l'angle. Ligne latérale à peu près droite ; tubes droits, non ramifiés.

Épines de la dorsale faibles ; la 1re très courte ; la 2e un peu moins longue que les deux suivantes (3e et 4e), qui sont presque égales entre elles et mesurent les deux tiers environ de la hauteur du corps ; les suivantes (5e à 10e), graduellement plus courtes. Ces 10 premières épines réunies par une membrane dont le bord est entier. Les 4 épines suivantes courtes, d'égale longueur entre elles et munies chacune d'une membrane triangulaire, s'élevant jusqu'à moitié de leur hauteur ; la membrane de la dernière l'unissant à la base du premier rayon (spiniforme) de la dorsale molle. Ce rayon un peu plus court que les suivants (articulés), qui sont eux-mêmes un peu plus courts que les plus longues épines de la dorsale ; les derniers un peu prolongés, leur extrémité aboutissant à la moitié environ de la longueur du pédoncule caudal. Toute la partie épineuse de la dorsale logée, au repos, dans un sillon, mais non la partie molle, dont la base est squameuse. Anale de même forme que la dorsale molle, à laquelle elle est symétrique, logée, au repos, dans un sillon, excepté les 4 derniers rayons, dont la base est squameuse ; 1re épine très courte ; la 3e un peu plus longue que la 2e et aussi longue que le 1er rayon articulé. Pectorales obtusément triangulaires ; leur extrémité, en pointe mousse, sous le 17e ou le 18e tube de la ligne latérale. Ventrales insérées sous le premier tiers de la longueur des pectorales ; leur base munie d'un long processus squameux ; leur longueur égale à la moitié de la distance entre leur base et l'anus ; les deux premiers rayons un peu prolongés. Caudale profondément échancrée ; lobes aigus.

Pseudobranchies. Vertèbres 10 + 14 ; apophyses transverses développées à partir de la 3e vertèbre; toutes les côtes articulées avec les apophyses transverses. Cacca piloris 4 [1].

Entièrement rouge; région dorsale assombrie par un pointillé noirâtre, extrêmement fin; une tache brune sur le devant de la bouche, s'étendant sur le dessus du museau; une grande tache noirâtre, plus ou moins apparente et mal définie, sur l'opercule; membranes des nageoires hyalines.

Les plus grands individus examinés sont, pour la plupart, des femelles gravides.

Diffère de *Dipterygonotus leucogrammicus* Blkr. par son corps moins comprimé, son museau un peu plus court, son œil un peu plus petit et à paupière adipeuse bien développée, ses narines valvulées, l'absence de dents buccales et par sa coloration; sa taille paraît aussi constamment plus faible [2].

Je me fais un devoir, en même temps qu'un très grand plaisir, de dédier à M. le Professeur Gruvel cette nouvelle espèce, au double titre de l'intérêt scientifique et de la valeur économique qu'elle représente.

Dipterygonotus Gruveli est commun sur la côte d'Annam, d'où le Dr Krempf en a envoyé au Muséum une grande quantité d'exemplaires. Les indigènes le nomment *cá dŏ môi* et le pêchent en abondance pendant les mois d'été (tenue des vents de S.-O.). C'est l'une des nombreuses espèces de petite et moyenne taille qui servent à la confection du *nuoc mam* annamite. Le *cá dŏ môi* est souvent confondu, sous le nom de *cá son*, avec *Rhabdamia clupeiformis* M. Weber, espèce également commune dans les eaux cochinchinoises et qui reçoit la même utilisation alimentaire.

Coilia macrognathus aequidentata, subsp. nov.

Cochinchine [A. Krempf] : embouchures du fleuve de Saïgon, 6 exemplaires. Collection du Muséum, nos 1923-202, 203, 204.

Diffère de la *forma typica* par les caractères suivants: D. 1 + 12, au lieu de 1 + 14 — 15 ; A. 75 — 80, au lieu de 62 — 73 ; écussons abdominaux 36 — 38, au lieu de 39 — 43 ; le prolongement des maxillaires paraît moins large (d'après la figure de l'*Atlas ichthyologique*), les dents de son bord inférieur sont rigoureusement égales entre elles et régulièrement espacées; l'extrémité de ce prolongement dépasse considérablement l'arti-

[1] Nombre donné sous toutes réserves, en raison de l'état défectueux des viscères.

[2] *D. leucogrammicus* n'étant pas représenté dans la collection du Muséum, c'est à l'obligeance de M. Tate Regan que je dois d'avoir pu examiner un exemplaire de cette espèce. Je prie M. Regan de trouver ici l'expression de ma gratitude personnelle.

culation des pectorales et atteint la verticale du 11e ou du 13e écusson abdominal. Les six filets pectoraux atteignent la moitié ou les deux tiers de l'anale. Longueur totale du plus grand exemplaire examiné : 217 millimètres.

Tous les autres caractères (et notamment ceux de l'appareil branchial), sans en excepter la coloration, s'accordant avec les descriptions de la forme typique données par Bleeker et, plus récemment, par M. Weber et de Beaufort [1], laquelle est originaire de l'archipel Indo-Malais, il m'a paru opportun de considérer cette forme comme une variété ou race locale, et non comme une espèce distincte.

Nom indigène : *cá mè gà.*

Laboratoire de M. le Professeur Gruvel.

[1] *The Fishes of the Indo-Australian archipelago*, II, p. 49. Leyden, 1913.